

La Gazette de la Randonnée

Juillet 2026

La randonnée pédestre : une sacrée histoire !

Vouloir en parler c'est se confronter à une histoire dense et passionnante car il faut savoir qu'au milieu du 19^{ème} siècle, ils étaient nombreux dans toutes les régions de France à traîner leurs godillots.

En ce qui nous concerne, un nom sort du chapeau : Jean LOISEAU.

Mais il ne faut pas oublier tous les anonymes, ou pas d'ailleurs, de France et Navarre qui ont su œuvrer et imaginer dans l'ombre et la bonne humeur pour retrouver des vieux chemins oubliés et délaissés !

Je vous propose un résumé non exhaustif de la vie de la randonnée plutôt axé sur notre fédération.



Les chemins : ce sont de vrais livres d'Histoires et de cultures : voies préhistoriques, celtes, gauloises, romaines, voies royales, napoléoniennes, de transhumances, (il nous reste les chemins aux bœufs, aux oies, aux cochons, des vignes), depuis les gaulois Aulerques-Cénomans, devenues au fil du temps et de l'évolution des sociétés des voies balisées de randonnées, de promenades, de sport.

Voici en quelques lignes l'évolution des 750000 km de chemins ruraux que compte la France.

Mais plusieurs milliers de kilomètres disparaissent chaque année ; depuis 2004, 17% du linéaire ont disparu, sans bruit ni indignation majeure... nos ancêtres les ont tracés, nos prédécesseurs les ont organisés, il nous revient de les préserver !

Michel CHAPIN

Jean Loiseau, le père de la randonnée française,

Jean Loiseau, architecte à la Banque de France, est un passionné de nature et de marche. C'est le scoutisme, qu'il a découvert en 1910, qui lui en a donné le goût. Après la guerre 1914-1918, il crée un groupe de marcheurs, « Les Compagnons Voyageurs » et va parcourir avec eux, pendant des dizaines d'années, les chemins de France et d'Europe. Ils ont un précieux atout : ils savent se repérer en pleine nature avec cartes et boussole.



Premier excursionniste

Le mot « randonneur » n'a pas encore été inventé. Les marcheurs, nettement moins nombreux qu'aujourd'hui, sont appelés des excursionnistes, des touristes pédestres ou des promeneurs. En 1936, une grande loi, celle des « congés payés », va aider les Français à prendre plus facilement des vacances et permettre au plus grand nombre de pratiquer leurs loisirs.

Cela donne des idées à Jean Loiseau : il veut faire partager à d'autres le plaisir de découvrir l'espace naturel à pied. Comme il le fait avec ses Compagnons, ils suivraient des itinéraires, sans courir le risque de se perdre. Il a pu observer le balisage réalisé par Claude-François Denecourt en forêt de Fontainebleau, depuis 1842.

Premières balises

Il s'est renseigné sur ce qui existe déjà dans certains pays étrangers : Allemagne, Pays-Bas, Belgique, Suisse et même Etats-Unis dans les Appalaches, où on a eu la bonne idée d'apposer des traits de peinture sur différents supports dans la nature (rochers, arbres, etc.). Les promeneurs n'ont plus peur de s'égarer, ils suivent les traits. Avec le soutien du Camping Club de France (fondé en 1910), il ébauche son projet de créer en France des « grandes routes du marcheur ».



Excursionnistes et marcheurs

Quelques années plus tard, en 1945, Jean Loiseau et les représentants du CCF ont l'idée de présenter le projet au « Touring Club de France », association créée en 1890 par un groupe de cyclistes, mais qui a constitué - dès 1904 - une section d'excursionnistes pédestres et compte aussi une Commission de tourisme pédestre. Celle-ci adopte avec enthousiasme le projet de Jean Loiseau et décide de le mettre en œuvre immédiatement.

Randonneurs

Au cours de 1946 sont mis au point un « plan directeur » du réseau national, les règles de la signalisation (le balisage composé d'un trait rouge surmonté d'un trait blanc est adopté), le recrutement de bénévoles au sein des associations créatrices. En 1947, plusieurs tronçons des futurs GR® sont en chantier : en région parisienne, sur les bords de Loire, etc.

Les « grandes routes du marcheur » se transforment vite en « sentiers de grande randonnée ». Le mot « randonnée » est lancé, et celui de « randonneurs » avec !

Le père de la randonnée française

Jean Loiseau était un solitaire, un autodidacte, un bon vivant. Trois traits de caractère qui définissent son action. C'est lui qui définira la randonnée, le balisage et le tracé des sentiers

de grande randonnée. Dès 14 ans, il participe aux caravanes scolaires du CAF à Bleau. A 15 ans, le voilà chef de la troisième troupe d'éclaireurs de Paris :

“Je me souviens encore de ma première sortie comme chef éclaireur, j'en avais établi tout seul le programme : aller par le métro, traversée du bois de Boulogne à pied, ascension du mont Valérien, cuisine sur feu de bois, dans une décharge publique, retour par le tramway du Val d'Or. Un souvenir merveilleux !”

Baden-Powell lui inculque l'amour de la nature, mais il quitte bien vite ces “exercices stéréotypés à coup de sifflet, sous une discipline tatillonne, bureaucratique et constipée”.



Architecte à la Banque de France à temps partiel, il parcourt l'Europe durant ces années, améliore le matériel de camping et reçoit en 1920 la médaille d'honneur du TCF pour la perfection de son “équipement pédestrian”.

Il fonde en 1934 les Compagnons Voyageurs et prend pour emblème une tente itisa sur fond de rose des vents. Le mot randonnée est né.

Puis, en 1934, traçant ses propres itinéraires à travers la France, il fonde Les Compagnons Voyageurs dits C.V., dont il est "Le Patron".

Ses nombreux ouvrages sur la randonnée, illustrés avec humour, sont pour la plupart épuisés. Le premier véritable manuel du randonneur pratique apparaît sous le titre de Voyages pour les Jeunes (éd. Susse, 1944). On y parle de "sentiers de tourisme à pied" et de "camping pédestrian".

Dès 1943, Jean Loiseau préconise d'utiliser les sentiers de nos campagnes et surtout, de les entretenir. Il en détaille toutes les pratiques, indique les circuits de 32 Routes du Marcheur, et propose son projet au puissant Touring Club de France, section plein air, qui l'accepte en 1945. Le mot "randonnée" apparaît pour la première fois en 1946 dans Les Compagnons de la Bonne Humeur, sans pour autant être encore dans le dictionnaire.

Balisage et bénévolat

1947. Le Comité National des Sentiers de Grande Randonnée (CNSGR) est fondé.

Les routes du marcheur deviennent les sentiers de Grande Randonnée GR[®]. Une croisade de bénévoles se constitue autour de Raymond Isnardy, Roger Beaumont, Roger Dugourd, Guy Richard, Jean-Claude Nivois et Alain Chevalier.

Loiseau préconise un balisage blanc-rouge “pour être mieux vu à la tombée de la nuit et le différencier du rouge des forestiers”.

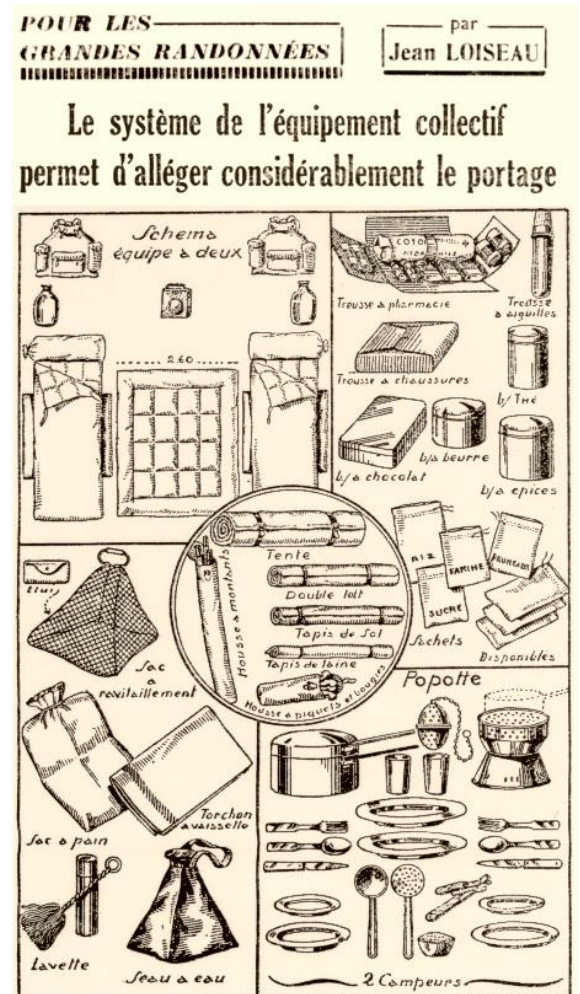
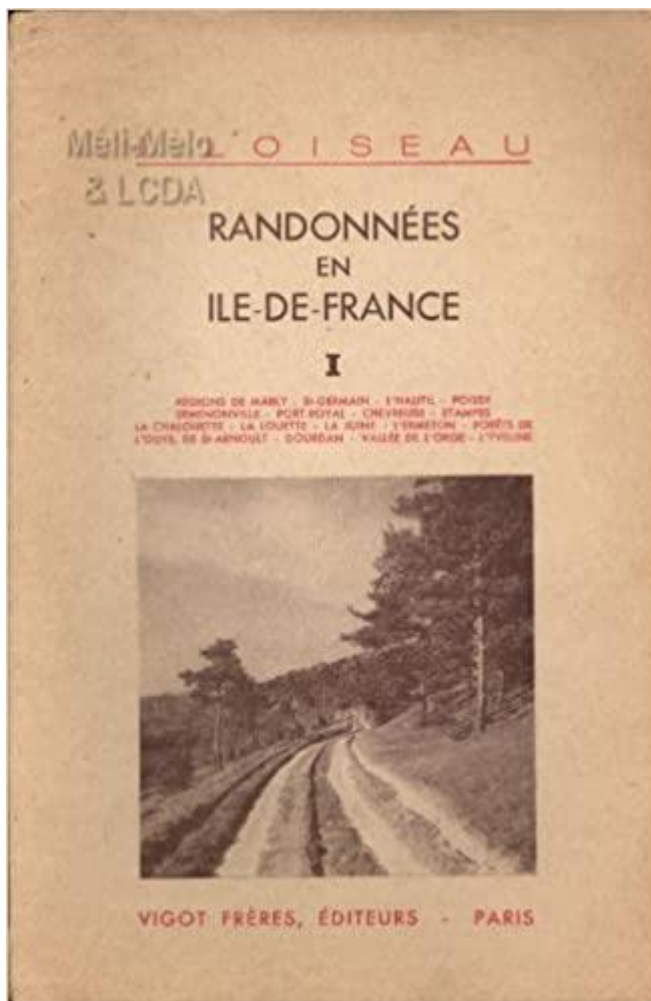
Le premier tronçon du GR^e 3 est inauguré en 1948, suivi des GR^{*} 5 et GR^a 1.

Philippe Lamour et Paul Cabouat balisent les GR^o 7, GR^a 6 et GR^a 4 en Cévennes-Languedoc et GR[®] 5.58 en Queyras. Michel Fabrikant, le GR[®] 20 en Corse, Marc de Seyssel le TMB sur le Tour du Mont-Blanc et Louis Laborde-Balen le GR^a 10 en Pyrénées-Atlantiques.

C'est l'époque heureuse de l'après-guerre où l'on peut enfin circuler librement en pantalon golf.

Vingt-quatre ouvrages relatent ses expériences, les recherches d'un équipement allégé encore jamais vu, la conception de voyages pédestres par équipes légères, faciles à diriger. Le cyclo-camping avec des bicyclettes à six vitesses est vite abandonné. "Il valait mieux revenir à la bonne vieille marche à pied beaucoup plus sûre", préconise Loiseau.

Lever à 5h. marche jusqu'à 11 h30, avec pause de 10 minutes toutes les heures et parcours en plaine. Ravitaillement, bon coin pour déjeuner, sieste jusqu'à 16h30. Reprise de la marche jusqu'à 18h. Re-ravitaillement, bon coin pour dîner, coucher. L'entraide financière est de rigueur. « Pour une bonne route meilleure croûte ! » déclare le Patron comme l'appellent ses compagnons.



Loiseau. Jean – Randonnées en ile de France

Cent vingt-deux grandes randonnées, des centaines de sorties de fin de semaine, une trentaine de camps fixes en Morvan, en Bourgogne, en Corse, dans les Ardennes, en Bretagne, à Fontainebleau ou ailleurs. Ses placards de la Banque de France sont bourrés de dessins de champignons, d'orchidées, de jeux, de croquis d'itinéraire...

Trente ans de bonne humeur et 40 000 km à pied. Jean Loiseau a ainsi donné ses lettres de noblesse à la randonnée française, la libérant de l'idéalisation des mouvements scouts ou

éclaireurs, tout en gardant les bons trucs du camping, le travail manuel, les jeux et l'itinérance.

“La méthode adoptée pour la réalisation des voyages est la randonnée active, par petites équipes autonomes de deux, trois ou quatre membres ayant chacune leur tente, leur matériel particulier et leur indépendance financière...Les adhérents sont conduits aux sites les plus beaux et les plus intéressants, qui sont recherchés pour bien faire comprendre, par la contemplation directe, le caractère de la région parcourue. Des courtes causeries sont faites à chacun de ces sites.” (Extraits du règlement du Club des compagnons voyageurs).

Puis la guerre arrive. Durant cette période, il mûrit son projet des grandes routes du marcheur (1943) et le soumet bientôt au très puissant Touring Club de France qui le propose lui-même à différentes associations d'amateurs de plein air : Camping Club de France, Club vosgien, Club alpin, mouvements scouts, etc. Ce fameux rapport des routes du marcheur, véritable ancêtre des plans départementaux de la randonnée actuelle, définissait déjà les principaux itinéraires traversant la France.

Il s'inspira du rouge utilisé par les forestiers pour délimiter les parcelles d'exploitation et y superposa le blanc pour “mieux le distinguer à la tombée de la nuit”.

Un plan directeur national fut mis au point et plus de 25 000 km de sentiers commencèrent à être balisés grâce à la gestion du Touring Club de France et du CNSGR. Mais ceci est une autre histoire qui rend hommage au bénévolat des baliseurs.

Rappelons que le CNSGR devint la Fédération Française de la Randonnée Pédestre en 1978, à l'instigation d'Henri Viaux et Bernard Woimant.

Jean Loiseau devait s'éteindre en 1982, à l'âge de 85 ans auprès de son ami et cousin Bernard Woimant, Compagnon voyageur et ancien président de la FFRP, qui conclut :

“Il avait eu d'innombrables amis, beaucoup qu'il avait connus et fréquentés pendant des années et beaucoup d'autres qui ne le connaissaient que par ses livres. Et il y aura des centaines de milliers et même de millions d'amis inconnus qui parcourront les sentiers de France sans savoir que c'est à Jean Loiseau qu'ils le devront.”

POUR VOYAGER A PIED

LES MARCHEURS VOUDRAIENT AVOIR LEURS SENTIERS

IL est une initiative malheureusement trop peu développée en France, et très bien réalisée dans certains pays étrangers comme le Luxembourg, la Belgique et l'Allemagne. C'est celle

peurs randonneurs. On les trouvera au siège du Touring Club et du Camping Club de France.

des sentiers de grande randonnée

qui existe environ 700 dans les Ardennes

on crée

ra p

En

q

du

Alpes (trois

500 km.), c

km.), celui

quatre gra

Dore, Can

km.), celui

celui de l'

bro (envi

(environ

pes, celui

km.), Co

km.), cel

Marseille

aiguilles

le Verdo

500 km.)

et au

250 km.)

Belgique et l'Allemagne. C'est celle de sentiers de grande randonnée pédestre : il existe environ 700 km. de ces sentiers dans les Ardennes. En Allemagne

Souhaitons vivement que la France se couvre de sentiers de grande randonnée parsemés d'auberges de jeunesse et de sites de camping aussi intelligemment réalisés que ceux tracés par M. M. Cosyn dans les Ardennes. J'ajouterai encore que la tâche serait plus aisée en France qu'en Belgique, presque tous les sentiers indiqués existent, il suffirait d'en débroussailler quelques-uns (Morvan par exemple), de raccorder et de jalonner les autres d'une manière pratique et bien visible. Voilà du bon travail à réaliser par notre ministère des Loisirs.

J. LOISEAU,

A ces ter les (Intérie du Cot forêt n Avranch de la Côte-d'Or,

Nous avons étudié tous ces parcours pour les voyageurs à pied et à défaut de sentiers tracés et jalonnés nous avons établi des itinéraires à l'usage des cam-



Continuité du Sentier

Changement de direction

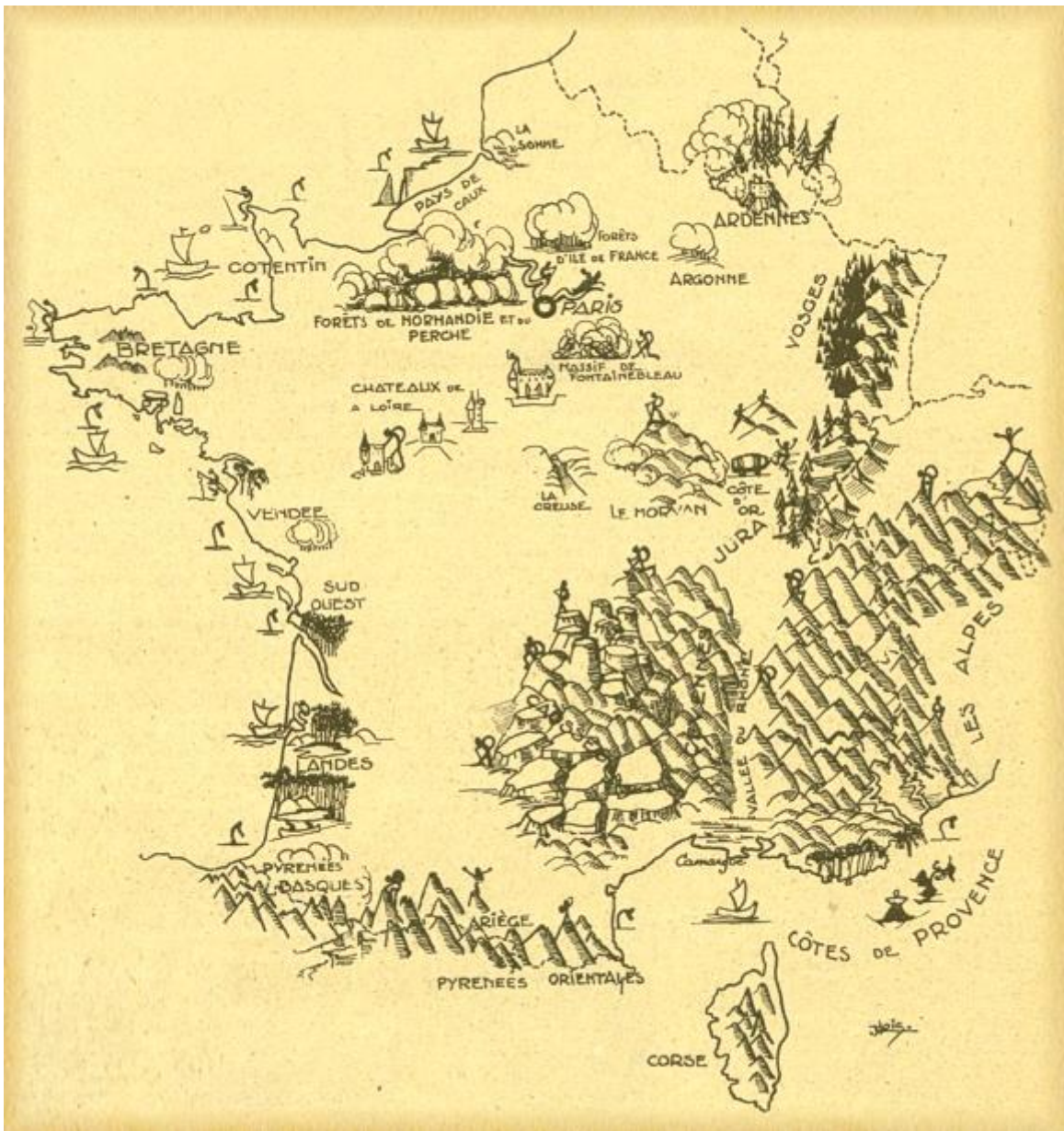
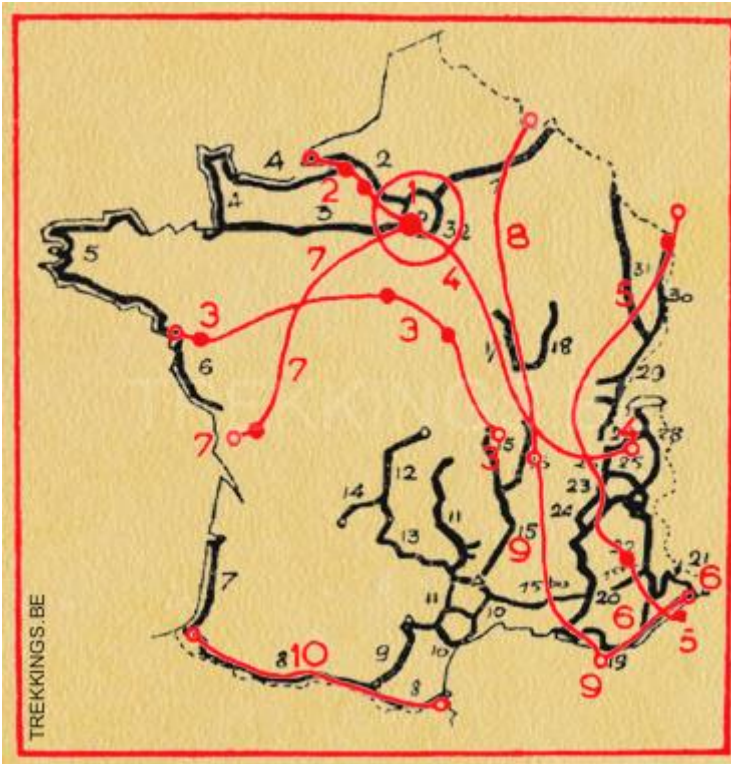


GR 

Flèches indiquant :

-  Curiosité
-  Panorama
-  Gare
-  Station de car
-  Camp
-  Refuge
-  A.J.
-  Eau potable, etc . . .





L'historique de la Fédération

Des premiers itinéraires de randonnée à la création du CNSGR (inspiré par Mr Jamin)

En 1842 Claude-François Denecourt crée, en forêt de Fontainebleau, des itinéraires balisés qui portent son nom. Puis M. Cotinet et le premier balisage.

En 1872 Création du Club Vosgien.

En 1874 Création du Club Alpin Français.

En 1890 Création du Touring Club de France.

Les « excursionnistes » et les « touristes pédestres » sont de plus en plus nombreux sur les sentiers. Ils y croisent les Eclaireurs de France, les adhérents aux Auberges de Jeunesse et du Camping Club de France.

En 1897 Création de la société des « excursionnistes » Marseillais

En 1904 Création des Audax

En 1945 Jean Loiseau présente au Touring Club de France un projet d'itinéraires pédestres jalonnés.

En 1946 Le plan directeur du réseau national est au point ainsi que la signalétique des GR®.

Le 22 août 1947 Dépôt des statuts du **Comité National des Sentiers de Grande Randonnée**.

Les associations fondatrices sont celles citées ci-dessus.

Début d'utilisation du mot randonneur,

GR® 3 premier GR® créé grâce à l'action de Jean Loiseau 28 km entre Orléans et Beaugency,

Du CNSGR à la FFRP

En 1951 Réalisation du Tour du Mont-Blanc.

En 1952 1000 km de GR®.

En 1956 Accord avec l'IGN pour faire figurer les GR® sur les nouvelles cartes au 1 : 50000.

En 1957 1er topo-guide® ronéotypé décrivant une partie du GR® 1.

En 1968 Création du GR® 34 sous la houlette de Emile Orain

En 1972 10 000 km de GR®, 25 000 topo-guides® vendus dans l'année.

Le 22 avril 1978 Le CNSGR devient la FFRP. Cette évolution consacre le développement de la randonnée suscité par la création des GR®.

Le stade et les pratiquants

En 1979 Création des itinéraires GR de Pays®, bientôt suivis par les itinéraires PR (Promenade et Randonnée).

En 1982 Mise en place de la formation « d'animateur bénévole de randonnée pédestre »

En 1983 Les Plans Départementaux d'Itinéraires de Promenade et randonnée sont officialisés par la loi du 22 juillet. (PDIPR)

En 1985 Création des comités départementaux et régionaux.

En 1986 La formation au brevet fédéral d'animateur est agréée par le Ministère Jeunesse et Sport

En 1991 Création de la licence (12 fr). Mise en place de la formation des dirigeants.

Vers la notoriété

- En 1992 Création d'un service Communication.
Partenariat avec la Fondation d'Entreprise Gaz de France.
Naissance de « Balises »,
Campagne nationale pour la sauvegarde des chemins et sentiers de France (un million et demi de signatures recueillies).
- En 1994 1ère Fête de la randonnée sous le patronage du Ministère Jeunesse et Sports.
Diffusion de la Charte officielle du balisage.
- En 1995 Les « Assises pour la sauvegarde des chemins et sentiers de France » à l'UNESCO.
Lancement, avec Gaz de France, du programme de réhabilitation d'un sentier prestigieux par région.
Exemples : la Chaussée Jules César dans le Val d'Oise, le Chemin des Chasse-Marée en Seine-Maritime, le Chemin des Poètes dans le Loir-et-Cher.
- En 1996 Mise en place de la formation des baliseurs.
- En octobre 1997 50ème anniversaire du CNSGR-FFRP. Rassemblement national à Paris.
Arrivée des 6 rando-relais. 50000 participants.
- En 1998 Mise en place des « emplois-jeunes D, Signature d'une convention avec Gaz de France et les ministères concernés.
- En novembre 1999 « Marchons vers l'an 2000 », Rassemblement national. Randonnées dans Paris.
- En décembre 2000 Semaine fédérale à La Martinique.
- En 2001 Les euro-rando : en septembre, rassemblement européen à Strasbourg.
- En 2003 20° anniversaire de la loi sur les PDIPR.
Colloque au Sénat : « Le développement durable peut-il sauver le patrimoine des Chemins de France ? »
- En mai 20041" championnat de France de Rando Challenge®
- En 2006 la Fédération, c'est : 180 000 licenciés
Plus de 3 000 associations adhérentes
120 comités départementaux et régionaux
185 000 km de sentiers balisés (GR", GR de Pays, PR™)
250 Topo-guides® répartis en différentes collections
2 500 animateurs titulaires du brevet fédéral
6 000 baliseurs
1 centre national d'information qui renseigne sur les associations, la formation, les itinéraires, les hébergements, les Topo-guides®).
1 site internet et intranet : www.ffrandonnee.fr